

Le Causse de Sauveterre

Situé entre le Lot et le Tarn et s'étalant sur 55 000 hectares, il est **le plus étendu des Grands Causses**. Enchâssé entre les Monts d'Aubrac et la Margeride au Nord, les Monts du Lévezoux et de Lacaune à l'ouest et les Cévennes à l'ouest et au sud-est, cet ensemble forme des **hauts-plateaux arides** dont l'altitude varie de 560 à 1247 mètres, et qui sont traversés par des rivières ayant formé d'**impressionnantes gorges** qui délimitent leurs frontières. Ils se sont formés à l'**ère secondaire**, période pendant laquelle la région qu'ils occupent actuellement était recouverte d'**une vaste mer**. En se retirant 70 millions d'années plus tard, la mer laissa des dépôts et des sédiments, calcaires et marnes, et de nombreux fossiles de coquillages. A l'**ère tertiaire**, la table calcaire fut soulevée par le plissement des Alpes et les mouvements des plaques tectoniques ont fendu le plateau d'un **grand nombre de failles qui sont à la base de leur relief actuel**. Le **calcaire étant une roche très perméable**, laissant s'infiltrer l'eau, l'érosion ainsi que le vent et le gel pendant les millénaires qui ont suivi ont continué de ronger les plateaux, **sculptant les roches et entraînant la formation d'aven et de grottes**. Des conditions de vie difficiles y règnent : un **climat montagnard aux hivers rudes et un sol perméable qui aggrave la sécheresse de la période estivale**. Malgré tout des hommes peuplent ces plateaux **depuis des millénaires**. De nombreux **mégalithes datant du néolithique** témoignent de cette occupation très ancienne.

La Ferme caussenarde

L'architecture des fermes caussenardes est typique de cette région de la Lozère. Elles ne possèdent pas de fondation et les murs sont en **toujours nus, en pierres sèches** liées avec un mortier de calcaire broyé. Leur épaisseur est de moins en moins importante au fur et à mesure qu'on monte les étages. Elles sont **couvertes de lauzes de calcaire**. La quasi-absence de bois s'explique en partie par la rareté de cette ressource sur certains Causses et permettait également de prévenir des risques d'incendie **Au rez-de-chaussée se trouve la bergerie**, qui est voûtée en berceau en plein cintre ou d'arêtes. Cette voûte permet de protéger les brebis de la chaleur en été et du froid en hiver, ainsi que d'empêcher les gaz toxiques de monter jusqu'aux pièces de vie. Un escalier extérieur donne sur une terrasse couverte ou non qui donne accès à **l'habitation, située à l'étage médian**. Cet étage est composé d'une grande pièce regroupant les **fonctions de cuisine et de salle à manger et de chambre** sur la « **souillarde** ». Un escalier ou une échelle en bois permet d'accéder au **grenier** où sont conservés le grain, le foin, le fourrage ainsi que le foin. Le haut de la maison est parfois composé de petites lucarnes couvertes par de petits toits en dents de scie. Chaque maison possède sa **citerne** qui permet, par un système de troncs d'arbres évidés soutenus par des corbeaux insérés dans la façade, de récupérer l'eau de pluie, l'eau étant une ressource rare sur les Causses. On retrouve parfois un four à pain privé dans la cour mais les propriétaires utilisent parfois le four à pain communal. Les **fermes caussenardes sont aujourd'hui détournées de leur fonction** première car le cheptel des agriculteurs a considérablement augmenté et ces derniers logent dorénavant leurs troupeaux dans des hangars beaucoup plus étendus. Ces fermes ne sont également plus adaptées aux conditions de notre

temps et les aménager de manière à les rendre moins vétuste est particulièrement complexe. **Cependant, certaines sont rachetées** par des passionnés qui les rénovent et **participent ainsi à la conservation de ces véritables œuvres d'art architecturales**.



Se rendre à la Capelle

De La Canourgue : 15 km / 18 min

De Marvejols : 32 km / 28 min

Severac-le-château : 15 km / 14 min

De nombreux lieux à visiter

La communauté de communes Aubrac Lot Causse, est constituée d'une multitude de villages et de lieux témoignant de légendes et traditions séculaires, répartis sur 3 parties géologiques distinctes et remarquables. Nous vous invitons à les visiter et à vous laisser charmer par leur patrimoine pittoresque, petit par le nom, mais grand par le passé dont il est le témoin.



Office de Tourisme Intercommunal Aubrac - Lot - Causse

18 rue de la ville - 48500 La Canourgue

04-66-32-83-67

www.ot-lacanourgue.com



OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
Aubrac - Lot - Causse



La Capelle

Découverte du patrimoine

La commune

La Capelle est une commune située à 10km au sud-est de la Canourgue, sur le Causse de Sauveterre. Constituée d'une quinzaine de hameaux et lieux-dits, elle s'étend sur plus de 3000 hectares mais ne compte que 120 habitants. Leurs conditions de vie rudes du Causse de Sauveterre ont façonné le patrimoine de ces hameaux, certes modeste, mais qui n'en est pas moins un témoin privilégié du temps où les hommes travaillaient sans relâche pour survivre dans des conditions extrêmement difficiles.

Des conditions de vie rudes

Le sol du Causse aride rend l'agriculture laborieuse et peu fructueuse. Il y a deux forêts proprement dites : celle du « Ceyla » et celle du « Domal ». Les loups peuplaient ces bois et la faim les poussaient en hiver à s'approcher des habitations. Au XIXème siècle, 80% de la population possède seulement 12% des terres, ce qui oblige les paysans à louer leurs services en tant que « journalier ». Très peu nombreux sont les grands propriétaires arrivant à faire profit de leurs terres. Voilà alors pourquoi si peu de gens ont peuplé au fil des siècles ce territoire qui semble s'étendre à l'infini devant nos yeux.

Découverte du village

Population : 120 habitants
Altitude : 850 mètres
Economie : agriculture (élevage de brebis)

La Capelle

Eglise

L'église de la Capelle est **d'origine romane** et fut remaniée au cours des siècles. Les parties les plus anciennes de l'édifice actuelles dateraient du **XIIème** siècle. Elles sont constituées d'une nef de trois travées voûtée en plein-cintre et d'une abside à cinq pans rythmée par des arcatures aveugles. Les chapelles latérales sont, elles, des ajouts du XVIIème siècle. L'édifice possédait trois chapelles unies la chapelle de Saint-Jacques le Grand, la chapelle Saint-Pierre à gauche du maître-autel et la chapelle Notre-Dame. Le clocher et la flèche à l'extérieur datent eux du **XIXème** siècle. Au-dessus du maître-autel, on aperçoit une pierre sculptée en bas-relief qui représente un chasseur muni d'une lance et deux bêtes. **Les fresques que vous pouvez admirer dans l'édifice datent quant à elles du Moyen-Age ainsi que du XVIIIème siècle.** La Fresque sur le mur du fond de l'église représente Saint-Jacques de Compostelle en tenue de pèlerin, qui porte l'inscription « Sanctus Jacobus ».

L'ancien prieuré de la Capelle fut tour à tour propriété du **prieuré de Saint-Martin à La Canourgue** puis du **Collège de Toussaint**, du XVème siècle jusqu'à la révolution. Le collège de Toussaint fut une institution religieuse **fondée à Mende en 1312** par l'évêque Guillaume Durand, qui trouvait place dans l'ancienne synagogue de la rue Notre-Dame. Elle était composée de neufs chapelains soumis à la vie commune. Cette institution avait alors autorité sur l'église de la Capelle, elle y nommait notamment l'officiant et subvenait à tous les besoins du culte. La paroisse fut longtemps desservie par un prêtre qui ne disait qu'une seule messe. En 1721 un homme pieu originaire du hameau de Brunaves, à quelques kilomètres de la Capelle, légua dans son testament son argent à l'Eglise **afin qu'un seconde messe soit célébré à La Capelle** tous les dimanches et les jours chômés.

A l'époque du soulèvement contre-révolutionnaire menée par Charrier, **la Capelle était occupée par un camp républicain** dont le commandant logeait chez le curé constitutionnel. A cette époque, l'église fut occupée par, dit-on, une « horde » de cévenols, et transformée en abattoir. Aujourd'hui l'édifice a retrouvé son usage premier et son calme d'antan. Il est désormais **classé Monument Historique** et accueille de nombreux visiteurs, séduits par le charme discret de son architecture, exceptionnelle sur le Causse de Sauveterre.

Randonnées

(A) La Capelle : 11km - 3h
balisage **jaune**

Suivre la D998 sur plusieurs mètres à droite en partant de la Capelle, s'engager sur le chemin de gauche, traverser la D32 pour continuer en face par le chemin qui monte dans les bois de Lutran.

Les Cazelles

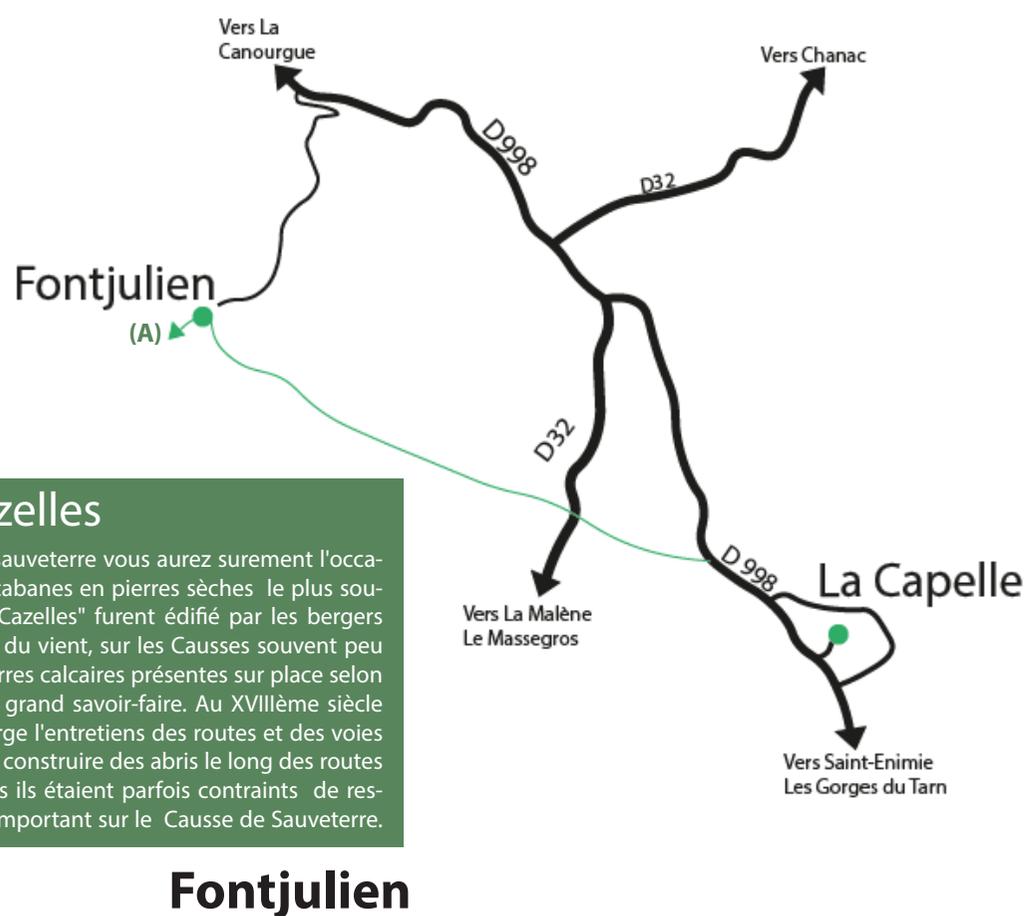
Si vous vous promenez sur le Causse de Sauveterre vous aurez sûrement l'occasion d'apercevoir des sortes de petites cabanes en pierres sèches le plus souvent de forme arrondie et voûtée. Ces "Cazelles" furent édifiées par les bergers pour se protéger du soleil, de la pluie ou du vent, sur les Causses souvent peu boisés. Ils les construisaient grâce aux pierres calcaires présentes sur place selon une technique ancestrale nécessitant un grand savoir-faire. Au XVIIIème siècle les cantoniers, ouvriers qui avaient en charge l'entretien des routes et des voies ferrées, s'inspirèrent de ces modèles pour construire des abris le long des routes qui leur étaient affectées et sur lesquelles ils étaient parfois contraints de rester. On en retrouve ainsi un nombre très important sur le Causse de Sauveterre.

Fontaine

La Capelle et ses hameaux dispersés sur 3 000 hectares ne comptent **quasiment pas de fontaines**, aucun étang ni marais excepté quelques mares ou lavagnes creusées par les habitants du hameau. Le hameau de **Fontjulien** fait exception à la règle puisqu'il **tire son nom d'une fontaine** située au nord-ouest sur le chemin de Fontjulien à La Canourgue. Cette **fontaine ne tarie jamais**, même si elle est peu abondante. Les habitants s'y rendaient alors en période de sécheresse afin d'y puiser l'eau qui leur était nécessaire.

Lavagne ou lavagne

Ce sont des sortes d'abreuvoirs aménagés dans des « **sotchs** », dépressions naturelles de natures karstiques en forme d'entonnoir qu'on retrouve sur les Causses. Ceux-ci étaient recouverts par l'homme d'**argile servait à contenir l'eau**, qui ne resterait pas sur le sol calcaire extrêmement perméable. La Lavagne ainsi formée, elle permettait aux troupeaux de se désaltérer. Elle nécessitait un **entretien régulier** car en saison sèche l'argile a tendance à se fissurer et à perdre de son étanchéité.



Fontjulien

Croix en fer forgé

La Lozère possède de très nombreuses croix. Elles sont le **symbole de la ferveur religieuse qui animait le Gévaudan autrefois**. Leur grand nombre ne doit néanmoins pas faire oublier que chacune que vous croiserez sur votre route est là pour une **fonction précise**. On peut les classer en **plusieurs grands groupes** : croix de christianisation placées sur des lieux de cultes païens, croix de culte des morts, croix de pèlerinage, croix de procession et de mission et enfin croix de bornage. Celles placées aux abords des chemins et des ponts permettaient aussi de rassurer le voyageur dans ces contrées rudes et reculées, car elles évoquaient la présence de Dieu sur des chemins dangereux et pourvoyeurs de bien des maux. On recense **plus de 250 croix rien que sur la communauté de communes de La Canourgue**. Parmi celles-ci, **les plus anciennes se situent au hameau de la Capelle**. Ce lieu relevait en effet au Moyen-Age une importance particulière puisqu'il se situait sur le **chemin de Saint-Jacques de Compostelle**, comme en témoigne la fresque située dans l'église de La Capelle. On peut aussi citer la **croix en fer forgé de Fontjulien**, datant du **XVIème siècle**. Il est en effet **exceptionnel d'observer une croix de ce type aussi ancienne**, la plupart ayant été réemployées à des fins jugées plus utiles.